ARTS SPECTACLES

DAFT PUNK
ENTREVUE AVEC
THOMAS BANGALTER
PAGE 7

LES VILLAGES DE FLORENT MARCHET... PAGE 4

BYE BYE, MON SPECTRUM

« Le Spectrum de Montréal » : depuis près de 25 ans, ce nom est devenu synonyme de salle mythique aimée des stars du rock international, de temple de la musique tous azimuts, de pierre d'assise de la renaissance de la chanson québécoise. Mais demain — ou peut-être lundi —, le Spectrum va entrer véritablement dans la légende. En effet, tout comme le Forum de Montréal ou l'Esquire Music Bar, la fameuse salle du 318, rue Sainte-Catherine Ouest, fermera définitivement ses portes... À la mi-août, sa propriétaire, la société immobilière SIDEV, y laissera entrer pelles hydrauliques et marteaux-piqueurs afin de construire, en lieu et place, un complexe commercial et une tour à bureaux. Avant que les soirées inoubliables et les spectacles mémorables ne soient, justement, oubliés, voici des photos et des mots, pour dire – ou chantonner tristement — « bye bye, mon Spectrum ». **À lire en pages 2 et 3.**

GRAPHISME DAVID LAMBERT, LA PRESSE ©

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

UNMUSÉUMNATUREMONTRÉAL

Découvrez le plus beau spectacle en ville

Des jardins éblouissants, des visites guidées, des activités spéciales et des expositions :
Le soya aux mille visages au Jardin de Chine
Le saké au Jardin japonais
La forêt Feuilledebois à la Maison de l'arbre

museumsnature.ca
514 872-1400

accès MONTRÉAL Pie-IX

Montréal LA PRESSE

3493147A

Daft Punk joue dans mon aréna…

Après seulement trois albums au cours des 10 dernières années, Daft Punk, le duo formé des Français Guy-Manuel de Homem-Christo et Thomas Bangalter, fait partie du club sélect des groupes cultes.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

PHOTO FOURNIE PAR EMI

Les ambitions artistiques de Daft Punk ont créé un monstre. De créateurs de bombes électro au flair impeccable, Bangalter et de Homem-Cristo ont étendu le registre de leur expression artistique jusqu'à la vidéo, échafaudant un univers qui force le regard sur la place que la technologie occupe dans nos vies.

Après huit ans d'absence, ils reviennent nous bombarder *Da Funk*, *Around The World* et autres *One More Time* dans un festin de rythmes et de lumières ce mardi, au Centre Bell. *La Presse* s'est entretenue avec Thomas Bangalter plus tôt cette semaine.

Le téléphone sonne en plein après-midi, avec quelques minutes de retard. « Désolé, nous sommes sur la route, il n'y avait pas de signal… » Au bout du cellulaire, le discret Bangalter qui en public, comme son confrère de Homem-Christo, se cache sous un casque de moto futuriste. « Nous sommes partis de Denver, en route vers Chicago. On traverse le Kansas, là… »

Et derrière l'autobus de tournée, pas moins de 15 tonnes de matériel de scène. Oui, le concert de mardi soir prochain va nous en mettre plein la gueule.

Les clips amateurs trouvés sur YouTube nous font saliver. On y voit le duo, masqué, présidant à l'autel technologique, entouré d'écrans lumineux, à mi-chemin entre l'ovni de *Close Encounter From the Third Kind* et la grandiloquence de Jean-Michel Jarre. C'est sans compter leurs hymnes dance électroniques, tellement d'actualité qu'ils inspirent aujourd'hui un bataillon de nouveaux producteurs électro.

« Visuellement, ce sera encore plus développé que lorsque nous avons donné ce premier concert au festival Coachella, en 2006, affirme Thomas Bangalter. On peut même dire que c'est la version définitive, étendue, de ce spectacle. » Si Daft Punk a mis plus de huit ans avant de repartir en tournée, c'est incidemment parce que la technologie permet aujourd'hui aux musiciens de s'approcher de leur « idéal du spectacle. Une expérience à la fois spectaculaire, forte, mais paradoxalement près des gens. »

Da Culte

Aussi spectaculaire que cette tournée, la vitesse avec laquelle Daft Punk est passé de groupe ayant sorti un troisième album inégal à groupe culte. Le dernier album, *Human After All*, dévoilé en 2004, encaissait les critiques tièdes (dont les nôtres). Trois ans plus tard, la musique de Daft Punk, devenu référence de la pop culture (exemple : la chanson *Daft Punk is Playing at my House*, de LCD Soundsystem…), est partout.

Tendez l'oreille à la nouvelle production électronique. Justice, Para One/TTC, Kavinsky et sebastiAn qui accompagnent le duo en tournée, toute l'écurie Ed Bangers, puis Digitalism, Simian Mobile Disco, tous ces nouveaux artistes recyclent des sons et des idées développées par Daft Punk. Même les rappeurs américains rendent hommage à Daft Punk – Busta Rhymes avec *Touch It* et, plus récemment, Kanye West, sur *Harder, Better, Faster, Stronger*, premier extrait de l'album à paraître.

Faut-il donc réécouter autrement *Human After All*? Avec ses guitares électriques filtrées, ses rythmes teigneux, ses structures minimalistes et robustes, *Human After All* est-il tout simplement paru trop tôt ?

« Être à l'avant-garde, c'est ce qu'on a toujours voulu !, s'exclame Bangalter. C'est peut-être ce qui solidifie la longévité du projet. On a beaucoup plus de plaisir à faire un disque qui, du coup, ne marche pas forcément, mais qui nous satisfait pleinement, que de rencontrer un succès éphémère. Ces temps-ci, c'est *the next big thing* après une autre. On a, en tout cas, beaucoup de chance de pouvoir durer, après 12 ans. »

« Maintenant, d'être considérés comme un groupe culte, je t'avouerai que ça fait bizarre, poursuit Bangalter. Ce qui est étrange, c'est le décalage qu'on ressent, entre ce statut de vétérans et le fait qu'on a tout juste 32 ans. On a l'impression de n'être qu'au début de notre vie professionnelle – de notre vie d'adultes tout court. Cela dit, ça nous honore de voir qu'une nouvelle génération de musiciens s'inspire de notre travail. Ils ont 10 ans de moins que nous, ils veulent faire la fête. Et, peut-être, se posent moins de questions de « créations existentielles ». Tant mieux pour eux : nous, on a toujours été pris au piège de nos propres ambitions. »

Electroma

Les ambitions artistiques de Daft Punk ont créé un monstre. De créateurs de bombes électro au flair impeccable, Bangalter et de Homem-Cristo ont étendu le registre de leur expression artistique jusqu'à la vidéo, échafaudant un univers qui force le regard sur la place que la technologie occupe dans nos vies.

« Nous sommes à la fois fascinés et terrorisés par la technologie, dit Bangalter. Nous sommes dans un univers certes semblable à celui de Kraftwerk, mais assez différent, moins industriel, peut-être plus festif. Après, même en étant influencés, je pense qu'on apporte une imagerie et des repères différents ».

Dès les premiers clips du groupe (1997), on suivait une forte trame narrative, une histoire à suivre au rythme des chansons. Durant *Discovery* (2001), Daft Punk a réquisitionné les services du maître japonais de l'animation Leiji Matsumoto, créateur d'*Albator*. La musique de cet album devenait alors la trame sonore d'*Interstella 5555*, véritable long métrage d'animation sci-fi.

En octobre prochain, Vice Records éditera en DVD *Eletroma*, road movie « expérimental de science-fiction qui se déroule quelque part entre 1970 et aujourd'hui », le premier long métrage réalisé par Daft Punk. Faut-il désormais considérer le groupe comme un projet audiovisuel ?

« Je crois, oui, échappe Thomas Bangalter. C'est peut-être ce qui alimente le culte ? Nous nous sommes souciés dès le début de construire un univers esthétique, graphique, autant que musical, avec nos personnages de robot. Mais puisque ça venait du milieu de la musique, on a souvent considéré ça comme de la promo, comme du marketing. C'est amusant, avec les années, les gens réalisent que cette démarche est un véritable projet de création audiovisuelle. Et le film *Electroma*, comme les dessins animés, confirment ça. On a toujours abordé notre travail ainsi : la musique comme la

35e saison
DUCEPPE

SAISON 2007-2008

Le Doute de John Patrick Shanley
mise en scène de **Martine Beaulne**

Le vrai monde? de Michel Tremblay
mise en scène de **René Richard Cyr**

La Casta Flore de Peter Quilter
mise en scène de **Monique Duceppe**

Les Sunshine Boys de Neil Simon
mise en scène de **Claude Maher**

Equus de Peter Shaffer
mise en scène de **Daniel Roussel**

Abonnez-vous!

514 842-8194 duceppe.com

Télé-Québec LA PRESSE couleur jazz 91,9 CBS AFFICHAGE

3479403A 3483579